



N°08
11/07/2024



CHAMBRE
D'AGRICULTURE
NOUVELLE-AQUITAINE

Animateur filière

Louise FURELAU-MEYNIER
FREDON N-A
louise.furelau@fredon-na.fr

Directeur de publication

Luc SERVANT
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Nouvelle-Aquitaine Maraîchage
Edition Sud NA
N°08 du 11/07/2024 »



Edition **Sud Nouvelle-Aquitaine**

Départements 19/24/33/40/47/64

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les [événements agro-écologiques](#) près de chez vous !

Ce qu'il faut retenir

Situation météorologique

Tomate

Observations parasitaires

- **Botrytis, Cladosporiose, mildiou, oïdium** : Pression globalement moyenne, surveillez vos cultures.
- **Virus PepMV, Clavibacter michiganensis, Agrobacterium, sclérotiniose** : Repérés en Lot-et-Garonne, pression encore faible.
- **Acariose bronzée, aleurodes, punaises, Tuta** : Pression plutôt moyenne, présence sur parcelles en progression.
- **Corynebacterium** : 1^{er} cas signalé dans les Landes.
- **Pucerons, cochenilles, noctuelles, mineuses** : Pression encore faible.

Aubergine

Observations parasitaires

- **Punaises, Botrytis** : Nombreuses parcelles touchées, pression élevée.
- **Doryphores, pucerons** : Pression globalement moyenne, variabilité selon les secteurs.
- **Fourmis, sclérotiniose, EMDV** : Présence signalée en Lot-et-Garonne : pression faible.
- **Thrips, aleurodes, acariens, limaces, Tuta, noctuelles, chenilles** : Pression faible.

Poivron/piment

Observations parasitaires

- **Sclérotiniose, acariens, chenilles, gastéropodes** : Pression faible.
- **Botrytis** : Pression faible à moyenne.
- **Pucerons** : Pression moyenne.
- **Punaises, courtilières** : Pression moyenne à élevée.
- **Sciarides** : Pression forte.

Concombre

Observations parasitaires

- **Botrytis, Virus CMV** : Pression faible.
- **Acariens** : Pression moyenne.
- **Oïdium** : Pression moyenne à élevée.
- **Mildiou, punaises, pucerons, aleurodes, thrips** : Pression forte.



Produits de biocontrôle

Consultez la *note de service DGAL/SDSPV* [ici](#). Cette note établit la liste des **produits de biocontrôle** comprenant les micro-organismes, les substances naturelles, les médiateurs chimiques et les pièges à insectes. Pour les macro-organismes, respecter les conditions optimales de développement de chaque auxiliaire.

De manière générale et pour toutes les cultures, observez et soyez vigilant quant à la conservation de vos auxiliaires naturels dans vos stratégies de protection des cultures.















Situation météorologique

Depuis le dernier bulletin, les températures moyennes ont globalement été supérieures aux normales de saison (1 à 5°C de plus que la moyenne), excepté du 29 juin au 7 juillet où elles ont significativement diminué (de 1 à 9°C selon les secteurs). Les minimales étaient comprises entre 7 et 19°C et les maximales entre 18 et 32°C.

Les périodes du 29 au 30 juin et du 5 et 6 juillet ont été marquées par des précipitations plus ou moins abondantes (apportant 20 à 28 mm selon les secteurs).

La semaine dernière (1^{er} au 6 juillet) a été marquée par le retour de conditions climatiques estivales avec des maximales atteignant jusqu'à 32°C dans la région. Du 15 au 16 juillet nous retrouverons des averses (voire de forts orages par endroit) accompagnées d'un taux d'hygrométrie très important.

Prévision du 11 juin au 18 juillet 2024 (source : Météo France)

Station	Prévisions pour les 7 jours à venir :						
	JEUDI 11	VENDREDI 12	SAMEDI 13	DIMANCHE 14	LUNDI 15	MARDI 16	MERCREDI 17
Agen (47)	 22° / 31° ▼ 15 km/h	 19° / 24° ▲ 20 km/h	 12° / 25° ↻ 5 km/h	 14° / 31° ▼ 10 km/h	 17° / 28° ▲ 15 km/h	 15° / 28° ▼ 10 km/h	 16° / 31° ▼ 5 km/h
Podensac (33)	 20° / 30° ▲ 15 km/h	 17° / 23° ▲ 20 km/h	 12° / 25° ↻ 5 km/h	 14° / 30° ▲ 5 km/h	 17° / 28° ▲ 15 km/h	 14° / 28° ▼ 10 km/h	 15° / 31° ▲ 10 km/h
Bassillac (24)	 17° / 28° ▲ 10 km/h	 17° / 23° ▲ 20 km/h	 11° / 25° ↻ 5 km/h	 10° / 29° ▲ 5 km/h	 16° / 27° ▶ 15 km/h	 13° / 26° ▲ 5 km/h	 14° / 29° ▶ 5 km/h

Tomates

→ Les observations sur cette culture ont été réalisées sur plusieurs exploitations représentant environ **60 ha de tomates sous serre** dont 4 ha en sol, en Lot-et-Garonne.

- **Agrobacterium**

Situation sur le terrain

Lot-et-Garonne : Bien que la pression soit encore **faible** pour cette bactérie, des symptômes sont observés sur 28 % des parcelles surveillées du réseau avec 100 % des plantes touchées.

- **Sclérotiniose (*Sclerotinia sclerotiorum*)**

Situation sur le terrain

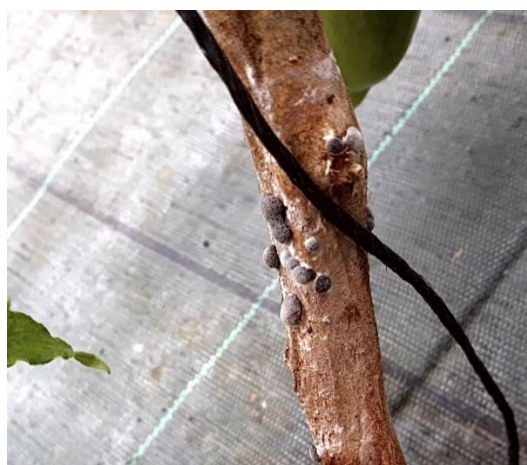
Gironde : Des traces ont été signalées chez plusieurs maraichers, causant des dégâts importants. La pression est encore **faible**.

- **Botrytis cinerea**

Situation sur le terrain

Lot-et-Garonne : **Pression faible à moyenne** selon les exploitations. Depuis la parution du dernier BSV, la présence de *Botrytis* a légèrement augmenté : il est maintenant présent dans **30%** des parcelles suivies avec une fréquence d'attaque d'environ 6% sur les plantes observées (avec de plus en plus de sites touchés). Il est aussi détecté dans les Landes (sur fleurs et fruits).

Gironde : Du *Botrytis* est également signalé sur de nombreuses exploitations, causant pour le moment des dégâts modérés. La **pression est plutôt élevée**.



Botrytis sur tige de plants de tomates en serre (Crédit photo : A. NAULLET – Chambre d'Agriculture de la Gironde)

Evaluation du risque : Après les fortes précipitations et l'humidité ambiante de ces derniers jours, le risque de développement du botrytis est assez élevé. Il sera donc nécessaire de surveiller vos serres et en particulier celles plantées avec des variétés sensibles. Le risque reste par conséquent **élevé**.

Méthodes prophylactiques

- Enlever les parties contaminées.
- Choisir des variétés tolérantes ou résistantes au *Botrytis* et pratiquer la rotation des cultures.
- Eliminer les débris végétaux (feuilles, fruits non récoltés...) régulièrement.
- Une bonne maîtrise du climat est primordiale afin d'éviter les excès d'humidité et de condensation sous abris : Aérer les cultures en effeuillant et en respectant les densités de plantation.

• Mildiou

Situation sur le terrain

Lot-et-Garonne : Du mildiou a été observé sur 10 % des parcelles suivies, avec environ 5 % d'intensité d'attaque sur les plantes. La pression estimée est plutôt **moyenne**.

Landes : Ce champignon parasite est toujours latent sur plusieurs parcelles.

Gironde : Du mildiou est également recensé sur des parcelles de 2 maraichers bio. Les dégâts engendrés sont modérés et la pression est **faible à moyenne**.

Dordogne : Des traces de mildiou sont encore signalées sur une grande partie des parcelles suivies. Bien que l'augmentation des températures devrait stopper son développement, une vigilance reste néanmoins nécessaire.

Méthodes prophylactiques

- Aérer les abris.
- Maintenir un bon désherbage.

• Oïdium

Situation sur le terrain

Lot-et-Garonne : **Pression faible** cette semaine ; ce champignon touche **20 %** des parcelles surveillées mais concerne un peu moins de 5 % des plantes.

Landes : Des attaques sont également recensées sur quelques cultures.

Gironde : Ce champignon est aussi signalé chez un maraicher bio, causant des dégâts assez importants et une **pression plutôt forte**.



Taches d'oïdium sur feuilles (Crédit photo : A. NAULLET – Chambre d'agriculture de la Gironde)

Evaluation du risque : Restez vigilants et observez vos parcelles. Le risque est **moyen** dans l'ensemble (grande variabilité selon les parcelles), mais pourrait augmenter dès le retour d'un temps plus ensoleillé.

Méthodes prophylactiques

- Réaliser une désinfection des structures et une suppression des adventices (hôtes potentiels des champignons)
- Raisonner la fertilisation & pratiquer la rotation des cultures
- Eliminer les débris végétaux, les feuilles atteintes, les plantes hôtes (sénéçon, datura)
- Veiller à une bonne maîtrise du climat, en évitant un excès d'humidité
- Observer régulièrement vos plants, la détection des premiers symptômes est primordiale car une fois déclarées, ces maladies sont difficiles à contrôler



Produits de biocontrôle et autres méthodes alternatives

La bactérie *Bacillus amyloliquefaciens*. D'autres produits existent. Consulter la liste [ici](#). Des SDP, Stimulateurs de Défense des Plantes, peuvent également être utilisés.

- **Cladosporiose**

Situation sur le terrain

Lot-et-Garonne : On en recense dans **35%** des parcelles observées avec là encore moins de 5% de plantes atteintes. La **pression est moyenne**. Cette pression en augmentation régulière est due aux derniers jours de pluie et aux conditions douces.

Landes : Ce bioagresseur est en progression sur les variétés sensibles.

Dordogne : Quelques cas sont enregistrés.

Rappel : Ce champignon est presque essentiellement foliaire, les fleurs sont rarement touchées. Se développe si l'hygrométrie est supérieure à 85% et les contaminations se font dès 24 à 48 heures si les abris sont mal aérés.

Méthodes prophylactiques

- Aérer au maximum les abris afin de réduire l'hygrométrie en-dessous des 85%.
- Eviter la présence d'eau libre sur les feuilles.

- **Virus Pépino (PepMV)**

Situation sur le terrain

Lot-et-Garonne : **Pas d'évolution** depuis la parution du dernier BSV. La présence du virus **Pépino** est toujours signalée dans 45 % des parcelles observées avec moins de 5% des plantes inspectées ; la pression reste encore **faible**.

- **Clavibacter michiganensis**

Situation sur le terrain

Lot-et-Garonne : La présence de **Clavibacter** est toujours relevée et la pression **faible** (en diminution de depuis le dernier BSV). On enregistre moins de 3 % des parcelles observées présentent des symptômes avec moins de 1 % de plantes atteintes.

Ravageurs

- **Acariose bronzée** (causée par *Aculops lycopersici*)

Situation sur le terrain

Lot-et-Garonne : **Pression faible à moyenne** selon les parcelles. On relève une légère diminution de ce ravageur depuis la parution du dernier BSV ; **30%** des parcelles observées présentent des symptômes d'acariose bronzée. L'intensité des dégâts est **faible à moyenne** avec 2% des plantes atteintes.



Symptômes d'acariose bronzée sur plant de tomates en serre
(Crédit photo : C. PHILIPS – KOPPERT)

Landes : Des symptômes causés par ce bioagresseur sont signalés sur plusieurs exploitations du réseau et semblent même commencer à se propager davantage. Les dégâts causés et la pression sont **modérés**. La situation est la même en Gironde.

Evaluation du risque : Restez vigilants et observez vos parcelles. Le risque est **faible à moyen** pour le moment mais pourrait augmenter par la suite avec le retour de conditions estivales.

Méthodes prophylactiques :

- Maintenir la serre propre, sans adventices
- Limiter la présence de plantes hôtes (liseron, morelle, datura...) à proximité de la serre.
- Eliminer les déchets de cultures régulièrement
- Mettre en place un nettoyage complet en fin de culture
- Une détection précoce est indispensable pour gérer ce ravageur

• Aleurodes

Situation sur le terrain

Lot-et-Garonne : La présence d'**aleurodes** a été signalée dans **50 %** des parcelles observées. La pression estimée est **moyenne à forte** et on note 50 % de plantes touchées.

La pose de panneaux jaunes permet de surveiller l'arrivée de ces bioagresseurs. Ils servent également de monitoring afin de surveiller l'évolution des populations.

Seuil indicatif de risque : Au-dessus de 100 aleurodes par plante.

Evaluation du risque : Restez vigilants et observez vos parcelles. Le risque est **faible** pour le moment mais pourrait augmenter avec le retour de conditions estivales. **A surveiller donc**. Pour rappel, les aleurodes sont vectrices de virus. *Bemisia tabaci* véhicule le virus ToLCNDV (*Tomato Leaf Curl New Dehli Virus*) et le ToCV (*Tomato Chlorosis Virus*).

Méthodes prophylactiques : Détecter les premiers individus à l'aide de plaques jaunes engluées.



Produits de biocontrôle : Faire des lâchers d'auxiliaires tels que *Encarsia formosa*, *Macrolophus pygmaeus* et *Eretmocerus eremicus*.
Renseignez-vous sur les conditions optimales de développement de chaque auxiliaire.

• Punaises (*Nezara*, *Cyrtopeltis*, *Nesidiocoris*)

Situation sur le terrain

Lot-et-Garonne : **Pression faible** ; les punaises **Nezara** (punaises vertes) et **Nesidiocoris** sont présentes dans **10%** des parcelles observées avec 5% de plantes touchées. Quelques dégâts sont recensés.

Par ailleurs, la présence de punaises **Cyrtopeltis** est également relevée dans **22%** des parcelles avec 30% de plantes touchées. La pression est **moyenne**. On estime qu'il y aurait une tendance à l'augmentation.



Nezara et pontes de punaise sur tige

(Crédit photo : A. MOUMOUNI – Belloc Sud-Ouest et L. FURELAU-MEYNIER – Fredon NA)

Landes : Des punaises (**Nezara**, **Lygus** et **diaboliques**) sont également signalées dans de nombreuses parcelles et les populations sont en forte augmentation depuis une quinzaine de jours.

Gironde : Elles sont aussi repérées dans de nombreuses fermes, entraînant une **pression moyenne** et de faibles dégâts pour le moment.

Evaluation du risque : Sans moyen de lutte efficace, les punaises présentent un risque **non négligeable**. De plus, elles sont vectrices de bactéries et de levures qui peuvent causer des dommages sur fruits. Le risque est moyen compte-tenu du climat actuel. Surveillez vos parcelles dès le retour de conditions plus clémentes.

Méthodes prophylactiques

- Enlever et détruire manuellement les adultes, les larves et les œufs observés sur les cultures.
- Enlever et détruire les débris végétaux et les résidus de culture.
- Entretien des abords de parcelle et parcelles en jachères.
- Installer des filets insect-proof aux ouvertures des abris.
- Favoriser les ennemis naturels (oiseaux, amphibiens, araignées, libellules, et hyménoptères parasitoïdes tels que *Trichopoda pennipes* (Tachinidae), *Trissolcus* et *Telenomus* (Scelionidae), *Anastatus* (Eupelmidae) et *Ooencyrtus* (Encyrtidae)).
- Installation de panneaux englués jaunes pour la détection et le piégeage de *Nesidiocoris*.
- Traitements à base du nématode *Steinernema carpocapsae* contre *Nesidiocoris*.
- Introduction d'auxiliaires *Trissolcus basalıs* contre la *Nezara viridula*.

• *Tuta absoluta*

Comment différencier les larves *Tuta absoluta* et la mineuse *Agromyzidae* ? (Crédit photo : ephytia.inra.fr)

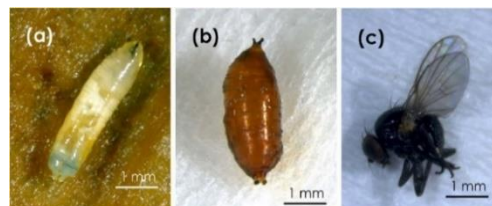
Tuta absoluta



Larves et adulte de *Tuta*

Mouches mineuses du genre *Agromyzidae*

Famille de diptères cyclorraphes, dont les asticots sont phytophages, mineurs de feuilles ou foreurs de tiges.



Larves (a), pupa (b) et Mouche *Agromyzidae* (c)

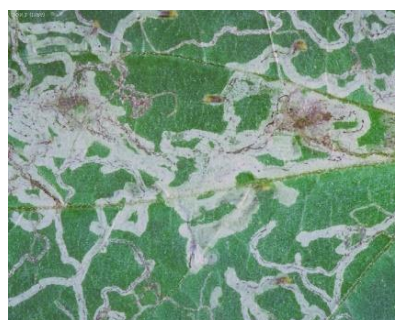
Dégâts de *Tuta absoluta*



Sur les feuilles apparaissent des **grandes plages blanchâtres** correspondant au parenchyme dévoré par la larve ne laissant visible que l'épiderme nu. Ces taches deviennent ensuite brunes et nécrotiques. La larve attaque aussi bien les feuilles que les fruits.

Des excréments noirs sont visibles sur les feuilles. Dans les mines, on relève **des larves de lépidoptères** (voir photo ci-dessus) de couleur crème lors du stade L1 à une couleur allant du verdâtre au rose clair pour les 3 autres stades.

Dégâts de la mineuse (*Liriomyza trifolii*)



Mines de la mineuse américaine ***Liriomyza trifolii*** dont l'hôte est principalement la tomate en France.

Sur les feuilles apparaissent de **fines mines plus ou moins nombreuses** le long des nervures. Dans les mines, on peut relever des larves de **diptères (asticot)** de couleur crème à la naissance puis jaune brillant ensuite.

Situation sur le terrain

Lot-et-Garonne : Des dégâts occasionnés par ce bioagresseur sont encore relevés, notamment dans les parcelles sur sites historiques : 20 % de ces sites ainsi que 2 à 5 % des plantes sont impactées. La pression encore **faible** est toujours montante.



Larve et galeries de *Tuta absoluta* sur plant de tomates en serre (Crédit photos : C. PHILIPS – KOPPERT et L. FURELAU-MEYNIER – FREDON NA)

Gironde : Des cas de ***Tuta absoluta*** ont été signalés sur de nombreuses exploitations. Les dégâts et la pression sont **faibles à moyens** et la surveillance reste de mise.

Landes : Des galeries de ***Tuta*** ont été aperçues mais aucune présence de papillons détectée dans ce secteur pour le moment. La **pression a augmenté** depuis la parution du dernier BSV.

Evaluation du risque : la vigilance est de mise notamment dans les parcelles à historique, la pression est montante. Le risque est plutôt **moyen**.

Méthodes prophylactiques

- Installer des pièges à phéromones pour repérer le début du vol de la ***Tuta absoluta***
- Éliminer les feuilles, fruits et tiges atteints, voire le plant entier s'il est fortement attaqué
- Ramasser et détruire les fruits et les débris végétaux au sol
- Mettre en place la confusion sexuelle de la ***Tuta absoluta***
- En fin de culture, brûler les résidus de culture.

• Autres bioagresseurs

Situation sur le terrain

Lot-et-Garonne : La présence d'acariens de manière générale est signalée dans 27 % des parcelles avec moins de 2 % de plantes ciblées. La pression est assez **faible**.



Larve et œufs de *Phytoseiulus persimilis* sur face inférieure de feuille de tomates
(Crédit photo : C. PHILIPS – KOPPERT)

Pucerons : **pression toujours stagnante** depuis la parution du dernier BSV. Ainsi, les populations de **pucerons** sont relevées dans moins de **2 %** des parcelles observées avec moins de 2 % de plantes touchées. La pression reste donc **faible**, mais les populations doivent être surveillées de près car elles sont en légère augmentation (surtout sur le *Macrosiphum* où la tendance serait de **faible à forte**).

La présence de **mineuses** est signalée sur 6 % des parcelles suivies avec 2 à 5 % de plantes impactées : **pression faible**. Reportez-vous au paragraphe ci-dessus pour connaître les différences entre les dégâts occasionnés par **Tuta absoluta** et ceux de la **mineuse**.

La mineuse **Liriomyza** est notamment détectée sur des exploitations de tomates cerises dans les Landes.

La présence de **cochenilles Pseudococcus virbuni** est signalée dans **10 %** des parcelles observées ; la pression est encore **faible**. La présence de cochenilles femelles est en baisse.

Gironde : Des **noctuelles** ont été détectées chez 2 maraichers, occasionnant de faibles dégâts et une pression encore **faible** pour l'instant mais les populations restent à surveiller de près. La situation est la même dans les Landes (**Héliothis**) et en Dordogne.



Dégâts de Noctuelle sur fruits (Crédit photos : A. NAULLET – Chambre d'agriculture de la Gironde)

Landes : Une plantation présente des pertes de plants significatives par des champignons de type **Pythium spp** (à priori jusqu'à 30 % sur un rang).

De plus, un premier cas de **Corynebacterium** a été enregistré sur une exploitation en tomate biologique sous tunnel : des flétrissements sont observés depuis la fin de semaine dernière sur 2 rangs (5 cas identifiés par LDA 33).



Dégâts de Corynebacterium sur plant de tomates en serre (Crédit photo : D. COMBLON – Terres du Sud)

Aubergine

→ Les observations sur cette culture ont été réalisées sur plusieurs exploitations représentant **20 ha**.

- **Punaises (*Nezara*, *Lygus*, *Halyomorpha*)**

Situation sur le terrain

Lot-et-Garonne : **Populations importantes**. Ces bioagresseurs (surtout ***Nezara***) sont présents sur **55 %** des parcelles observées avec des fréquences d'attaques variables selon les parcelles (plus de 40 % de plantes impactées). Ces données ont été recueillies après la mise en place d'une gestion de lutte.

Landes : Des punaises (***Nezara***, ***Lygus*** et **diaboliques**) sont là encore signalées dans de nombreuses parcelles et les populations sont en forte augmentation depuis une quinzaine de jours.

Gironde : Les **populations** sont **également importantes dans ce secteur** (sur la quasi-totalité des fermes). Ces ravageurs causent pour le moment des dégâts plutôt faibles mais leur pression n'en reste pas moins **élevée**.

Dordogne : Émergence de populations de ***Nezara***.

Evaluation du risque : Sans moyen de lutte efficace, les punaises présentent un risque **non négligeable**. De plus, elles sont vectrices de bactéries et de levures qui peuvent causer des dommages sur fruits. Avec l'éclosion des premiers œufs, le risque est **élevé**.

Méthodes prophylactiques

- Enlever et détruire manuellement les adultes, les larves et les œufs observés sur les cultures.
- Enlever et détruire les débris végétaux et les résidus de culture.
- Entretenir les abords de parcelle et parcelles en jachères.
- Installer des filets insect-proof aux ouvertures des abris.
- Favoriser les ennemis naturels (oiseaux, amphibiens, araignées, libellules, et hyménoptères parasitoïdes tels que *Trichopoda pennipes* (Tachinidae), *Trissolcus* et *Telenomus* (Scelionidae), *Anastatus* (Eupelmidae) et *Ooencyrtus* (Encyrtidae)).
- Introduction d'auxiliaires *Trissolcus basalıs* contre la *Nezara viridula*.

- **Doryphores**

Situation sur le terrain

Lot-et-Garonne : **Pression faible**. On enregistre leur présence sur moins de **10 %** des parcelles observées ; ce sont essentiellement des foyers de faible intensité qui sont signalés (moins de 5 % de plantes touchées). Même constat en Dordogne.

Landes : Des foyers persistent sur certaines parcelles malgré les ramassages manuels.

Gironde : Des populations de doryphores ont été signalées sur toutes les exploitations du réseau et notamment sur les cultures sous serres, causant des dégâts moyens. La pression est **élevée**.

Evaluation du risque : Le risque est **moyen**. Surveillez l'évolution des populations dans vos parcelles.

Mesures prophylactiques

- Enlever et détruire manuellement les adultes, les larves et les œufs observés sur les cultures.
- En plein champ, favoriser la présence des oiseaux qui font partie de leurs prédateurs.
- Pratiquez si possible la rotation des cultures entre plantes hôtes, les Solanacées, et non hôtes.
- Limitez la présence de repousses de solanacées et de plantes adventices et ornementales hôtes comme les morelles, le datura, le physalis, le lyciet et le tabac.



Produits de biocontrôle

Le bactérie *Bacillus thuringiensis* var. *tenebrionis* est entomopathogène. D'autres produits existent. Consulter la liste [ici](#).

• Pucerons

Situation sur le terrain

Lot-et-Garonne : **Pression moyenne à forte**. On enregistre leur présence sur **70 %** des parcelles observées (50% de plantes touchées). Les dégâts occasionnés par ce bioagresseur sont observés sous forme de foyers plus ou moins importants dans certaines exploitations.

Landes : De fortes populations de pucerons sont encore signalées en abris et les auxiliaires (**coccinelles** et **cécidomyies**) ont toujours du mal à prendre le dessus. Les plantes sont bloquées avec des feuilles et fruits envahis de fumagine : dans la moitié des exploitations, les rendements sont très impactés par ces dégâts.

Gironde : Ils sont recensés sur la plupart des fermes, engendrant des dégâts modérés à très importants. La pression de ces populations est plutôt **élevée** dans ce secteur. Même constat en Dordogne.

Evaluation du risque : le risque est qualifié de **moyen à élevé** selon les exploitations. La surveillance de vos parcelles est de mise d'autant plus si les températures remontent.

Méthodes prophylactiques

- Éliminer les adventices dans la serre
- Utiliser des auxiliaires parasitoïdes tels que *Aphelinus abdominalis*, *colemani*, *ervi* ou encore des insectes prédateurs comme *Aphidoletes aphidimyza*, *Macrolophus pygmaeus*, les chrysopes, les syrphes ou les coccinelles.
- Utiliser les plantes de service : le thym et les œillets d'Inde éloignent les pucerons, la capucine les attire.
- **Pour favoriser les ennemis naturels ciblés, des infrastructures agroécologiques (bandes enherbées/haies diversifiées) peuvent être mises en place. Le site <https://auxilhaie.chambres-agriculture.fr/> propose des espèces végétales (flore, arbres et arbustes) adaptées à votre région et votre sol.**

B **Produits de biocontrôle**
Des hyménoptères parasitoïdes des genres *Praon*, *Aphidius* et *Aphelinus* existent ainsi que de nombreux prédateurs. Renseignez-vous sur les conditions optimales de développement de chaque auxiliaire. Des PNPP, utilisables en agriculture biologique (UAB) existent aussi, tels que la préparation à base d'ortie.

• Fourmis

Situation sur le terrain

Lot-et-Garonne : **Pression faible**. Les fourmis sont présentes sur la totalité des parcelles observées avec des fréquences d'attaques variables selon les sites, **5 %** des plantes sont concernées (ce qui suggère une **faible intensité**). Cette problématique récurrente devient inquiétante car il n'existe à ce jour aucun moyen de lutte relativement efficace contre ce ravageur.

• Sclérotiniose (*Sclerotinia sclerotiorum*)

Situation sur le terrain

Lot-et-Garonne : Aucune évolution depuis le dernier BSV ; ce champignon parasite a été observé sur **80 %** des parcelles suivies avec 5 à 10 % de plantes touchées (perte de quelques pieds par parcelle à cause de contaminations au niveau des fourches). La pression reste **faible** mais cependant elle continue d'augmenter du fait d'un temps lourd et humide.

• Botrytis (pourriture grise)

Situation sur le terrain

Lot-et-Garonne : **Pas d'évolution depuis le dernier BSV**, environ **100 %** des parcelles observées présentent des symptômes de **Botrytis** avec **80 à 100 %** des plantes touchées. La maladie est surtout signalée sur fruits, favorisée par les différents épisodes pluvieux. La **pression est forte**. Il en va de même dans les Landes.

L'intensité varie selon les parcelles, mais suite à la météo pluvieuse de ces derniers jours, nous retrouvons beaucoup de **Botrytis** sur les fruits avec des pétales qui ne tombent pas (surtout en serre sans chauffage).



Botrytis sur aubergine (Crédit photo : J. RIVIERE - SCAFEL)

Evaluation du risque : Surveillez vos parcelles, le temps humide et doux qui perdure favorise grandement cette maladie. Le risque est donc **élevé**.

Méthodes prophylactiques

- Pratiquer une bonne aération des abris pour contrôler l'humidité.
- Enlever les parties contaminées.
- Effeuillez les parties âgées au plus près de la tige.



Produits de biocontrôle

Des substances naturelles d'origine fongique permettent de stimuler la défense des plantes. Consultez la liste des produits disponibles [ici](#).

- **Mildiou**

Situation sur le terrain

Dordogne : Des traces de mildiou sont observées sur certaines parcelles.

- **Virus EMDV**

Situation sur le terrain

Lot-et-Garonne : Toujours repéré sur **20 %** des parcelles avec moins de 5 % de plantes affectées (surtout présent sur les plants situés en bordure de serre des abris ouverts). La pression est néanmoins **faible**.



Virus EMDV sur aubergine (Crédit photo : J. RIVIERE - SCAFEL)

• Autres bioagresseurs

Situation sur le terrain

Lot-et-Garonne : des dégâts occasionnés par les **limaces** sont signalés dans **10 %** des parcelles avec **5 %** de plantes atteintes : l'intensité d'attaque est faible.

Les **thrips** sont signalés sur **100 %** des parcelles observées ; la pression reste globalement **faible**. Les PBI sont en place et peu de dégâts sont signalés.

La présence d'**aleurodes** est également notée en parcelles, la pression est **faible** avec moins de **10 %** de parcelles atteintes et moins de 5% de plantes atteintes.

Des foyers d'**acariens** sont signalés dans **100 %** des parcelles surveillées avec 25 % de plantes atteintes : l'intensité d'attaque est moyenne à élevée, mais il n'empêche que les dégâts signalés sont assez considérables (des interventions deviennent nécessaires malgré l'installations de PBI sur certaines parcelles).



Dégâts légers d'acariens sur feuille d'aubergine (Crédit photo : C. PHILIPS - KOPPERT)

Il en va de même en Gironde et dans les Landes où les populations semblent être en progression. En revanche les premiers foyers viennent tout juste d'être détectés en Dordogne.

Nous relevons encore la présence de **Tuta absoluta** sur **10 %** des parcelles et avec moins de 5 % de plantes impactées : la pression est plutôt **faible** et les dégâts observés sont très variables d'une exploitation à l'autre. Il en va de même en Gironde (une ferme en particulier avec de forts dégâts).

La présence de **chenilles défoliatrices** est enregistrés cette semaine sur 6 0% des parcelles avec moins de 5% de plantes touchées. Elles sont surtout présentes en bout de rangs.

Des dégâts de **noctuelles** sont également observés sur quelques parcelles.



Dégâts de Noctuelles sur aubergine (Crédit photo : Jérémy RIVIERE - SCAFEL)

La présence de **cicadelles vertes** est détectable sur **10 %** des parcelles suivies (plutôt au niveau des bordures) avec moins de 5% de plantes touchées.

Poivron / piment

→ Les observations sur cette culture ont été réalisées sur plusieurs exploitations représentant **20 ha**.

- **Sclérotiniose (*Sclerotinia sclerotiorum*)**

Situation sur le terrain

Lot-et-Garonne : ce champignon parasite a été observé sur **15 %** des parcelles suivies avec moins de 5 % de plantes touchées (des symptômes caractéristiques sont notés sur certains plants). La pression est **faible**.

- **Botrytis (pourriture grise)**

Situation sur le terrain

Lot-et-Garonne : Maintenant détectée sur ces cultures avec une présence signalée sur **15 %** des parcelles suivies avec moins de 5% de plantes touchées. L'intensité d'attaque et la pression sont pour le moment encore **faibles** mais les dégâts sur les exploitations sont assez considérables.

Gironde : Du **Botrytis** a été signalé chez un serriste, causant des dégâts modérés. La pression de ce bioagresseur est pour le moment encore **moyenne**.

- **Punaises (*Nezara, Halyomorpha*)**

Situation sur le terrain

Lot-et-Garonne : **Pression moyenne**. Ce bioagresseur (surtout **Nezara**) est présent dans **90 %** des parcelles observées (2 fois plus que lors du dernier BSV) avec jusqu'à 30% de plantes impactées. On note toujours la présence de larves et de foyers.

Landes : **Nezara** est également présente sur plusieurs sites.

Gironde : Les populations sont retrouvées sur de nombreuses exploitations. Les dégâts causés sont plutôt faibles mais la pression n'en reste pas moins **élevée**.

Evaluation du risque : Sans moyen de lutte efficace, les punaises présentent un risque **non négligeable**. De plus, elles sont vectrices de bactéries et de levures qui peuvent causer des dommages sur fruits. Avec l'éclosion des premiers œufs, le risque est **moyen à élevé**.

Méthodes prophylactiques

- Enlever et détruire manuellement les adultes, les larves et les œufs observés sur les cultures.
- Enlever et détruire les débris végétaux et les résidus de culture.
- Entretenir les abords de parcelle et parcelles en jachères.
- Installer des filets insect-proof aux ouvertures des abris.
- Favoriser les ennemis naturels (oiseaux, amphibiens, araignées, libellules, et hyménoptères parasitoïdes tels que *Trichopoda pennipes* (Tachinidae), *Trissolcus* et *Telenomus* (Scelionidae), *Anastatus* (Eupelmidae) et *Ooencyrtus* (Encyrtidae)).
- Introduction d'auxiliaires *Trissolcus basalís* contre la *Nezara viridula*.

- **Pucerons**

Situation sur le terrain

Lot-et-Garonne : **Pression moyenne** et stabilisée. Présents dans **70 %** des parcelles observées. Ce bioagresseur touche **30 %** des plantes, occasionnant des dégâts très variables selon les secteurs : des interventions sont encore nécessaires. Ces observations se retrouvent aussi dans les Landes et en Gironde.

Evaluation du risque : **Risque moyen**. Si vous observez des fourmis, soyez d'autant plus vigilants car elles **favorisent** leur propagation.

Les macro-organismes disponibles en PBI

- Les **parasitoïdes** : les micro-hyménoptères *Praon spp.*, *Aphidius spp.* et *Aphelinus spp.*
- Les **prédateurs** : la **chrysope**, le **syrphe**, la **coccinelle** et la **cécidomyie**.

Méthodes prophylactiques

- Eliminer les adventices dans la serre
- Détecter les premiers individus grâce aux panneaux jaunes englués

• Autres bioagresseurs

Situation sur le terrain

Lot-et-Garonne : la présence de **sciarides** est toujours détectée, notamment sur **40 %** des parcelles observées avec 90% de plantes impactées, la pression est **relativement forte** (très gros dégâts sur deux parcelles hors sol). Leur population peut être contrôlée avec le nématode *Steinernema feltiae* en biocontrôle.

La présence de **thrips** a évolué et se retrouve désormais sur **80 %** des parcelles suivies avec une fréquence d'attaque variant de 10 à 80 % de plantes touchées. Peu de dégâts sont observés pour le moment mais une surveillance est requise.

Des dégâts importants occasionnés par des **courtilières** sont signalés sur une parcelle « en sol » : **30 %** de cette parcelle touchées dont 50 % de plantes impactées. La gestion est compliquée à cause d'impasse technique. La pression est pour le moment estimée **moyenne à forte**. Leur population peut être contrôlée avec le nématode *Steinernema carpocapsae* en biocontrôle.

Des **acariens** sont également signalés essentiellement sous forme de foyers dans **10 %** des parcelles, touchant ainsi moins de 10% des plantes : leur pression est considérée comme étant **faible**. Néanmoins, la surveillance de vos parcelles est requise, d'autant plus lorsque les températures sont élevées.

Des **pyrales** ont aussi été aperçues mais seulement en plein vol dans **10 %** des parcelles observées et avec moins de 5 % de plantes touchées.

Sur 10 % des parcelles observées en Lot-et-Garonne, nous retrouvons des **chenilles défoliatrices** organisées en foyers (surtout en bout de rangs). Leur pression est **faible** mais les foyers commencent à s'étendre.

On recense également la présence de **limaces** et d'**escargots** sur **50 %** des parcelles (surtout au niveau des bordures et des itinéraires en sol) avec moins de 5 % de plantes attaquées. Leur pression est **faible**.

Concombre

→ Les observations sur cette culture ont été réalisées sur **0.6 ha**.

• Oïdium

Situation sur le terrain

Lot-et-Garonne : Des taches sont notables sur certaines parcelles.

Landes : De l'oïdium est toujours présent sur les exploitations mais est pour le moment assez bien contrôlé.

Gironde : Il est recensé sur la totalité des parcelles, causant des dégâts moyens. Sa pression sur ce secteur est **élevée**.

• Botrytis

Situation sur le terrain

Gironde : De faibles dégâts sont enregistrés sur plusieurs exploitations et la pression est elle aussi encore **faible**. Néanmoins l'évolution de ce champignon reste à surveiller de près.



Taches éparses d'oïdium sur feuille

(Crédit photo : D. COMBLON – Terres du Sud)

- **Mildiou**

Situation sur le terrain

Gironde : Ce champignon est lui aussi signalé dans la plupart des exploitations, impliquant des dégâts et une pression **élevés**. Même constat en Dordogne avec avortement des fleurs et fruits déformés.

- **Virus CMV**

Situation sur le terrain

Lot-et-Garonne : Certains symptômes caractéristiques sont encore repérés sur quelques plants du secteur.



CMV sur feuille (Crédit photo : L. FURELAU-MEYNIER – FREDON NA)

- **Acariens**

Situation sur le terrain

Lot-et-Garonne : On recense la présence d'acariens sur **100 %** des parcelles suivies avec 20 % des plantes atteintes, ce qui représente une intensité moyenne.



Dégâts d'acariens sur feuilles (Crédit photo C. PHILIPS – KOPPERT)

Landes : On recense des foyers depuis quelques semaines mais la pression semble décroître.

Gironde : Des foyers sont aussi déclarés sur quelques exploitations avec des dégâts élevés et une pression plutôt **modérée**.

- **Punaises**

Situation sur le terrain

Lot-et-Garonne : La présence de punaises est détectée sur **100 %** des parcelles avec 10 % des plantes touchées, ce qui représente une intensité faible à moyenne.

Landes : Des punaises (**Nezara**, **Lygus** et **diaboliques**) sont aussi détectées en parcelles et les populations sont en forte augmentation depuis une quinzaine de jours.

Gironde : Elles sont signalées dans de nombreuses exploitations. Les dégâts sont encore faibles mais leur pression est **élevée**.

• Pucerons

Situation sur le terrain

Dordogne : Une forte attaque de pucerons a été signalée sur des parcelles surveillées.

Landes : Des populations de pucerons sont toujours détectées sur certaines exploitations.

Gironde : Leur présence est signalée dans la plupart des fermes. Les dégâts recensés sont très variables, parfois très importants. Leur pression est **élevée**.



Pucerons sur feuille (Crédit photo : A. NAULLET
– Chambre d'Agriculture de la Gironde)

Evaluation du risque : Le risque est **plutôt fort**. La présence de ces trois bioagresseurs est importante mais l'intensité de leurs attaques est encore modérée. La surveillance est de mise sur vos parcelles, à plus forte raison lorsque les températures remontent.

• Chenilles & noctuelles

Situation sur le terrain

Landes : On note aussi la présence de quelques chenilles arpeuteuses et traces de noctuelles (**Héliothis**) sur certaines exploitations.

• Aleurodes & thrips

Situation sur le terrain

Lot-et-Garonne : On note leur présence sur la totalité d'une exploitation en particulier. Les pressions sont estimées **faibles à moyennes**.

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Maraîchage / Edition Sud Nouvelle-Aquitaine sont les suivantes : **Parcelles flottantes** :

Cadralbret, CDA 47, ATFL Gironde, CA33, FREDON Nouvelle-Aquitaine, Bio Pays Landais, INVENIO, EPLEFPA de Ste Livrade, Midi Agro Consultant, Scaafel / Belloc Sud-Ouest, Valprim, VDL, Vitivista, Terre du Sud, Koppert, Syndicat du Piment d'Espelette, Agrobio 40, Agrobio Périgord, Agrobio 33, CIVAM Bio du Pays Basque, CIVAM Bio du Béarn, Bio Pays Landais, Top Légumes, Vallée du Lot, Biobest, ALCOR Agro-Solutions, CTIFL Lanxade, La Ceinture Verte de Pau, La Ceinture Verte Nouvelle-Aquitaine
+ agriculteurs et observateurs.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité "